

et c'est peut-être la principale raison d'être de l'Office du film, c'est qu'à notre avis, il importe de fournir aux cinémas des thèmes qui soient proprement canadiens et que, même si nous n'en retirons aucun bénéfice en espèces, à cause de l'effet que produit sur l'esprit et la mentalité des Canadiens la projection constante de ces films, il est bon qu'au moins une faible partie de ce qu'ils voient au cinéma soit de caractère canadien.

M. Hansell: J'en conviens.

M. Nicholson: Le ministre n'a pas répondu à la question de l'honorable représentant d'Yorkton, au sujet du montant versé à la *Crawley Films* en paiement de ses productions. Le ministre peut-il nous dire quel montant a été payé à cette compagnie au cours d'un certain nombre d'années?

L'hon. M. Pickersgill: Le député verrait-il quelque inconvénient à ce que je prenne note de sa question, afin d'y répondre plus tard? Il est parfois assez difficile de se livrer à ce genre de calculs sans retarder le débat. Je m'en charge donc.

M. Fulton: Je formulerais une proposition à la suite de l'observation du ministre à propos de l'avantage qu'il y a d'introduire un élément canadien dans les programmes des cinémas au Canada. Pour ma part, je me plais à reconnaître la haute qualité technique et artistique de certaines productions, que j'ai eu l'avantage de voir, de l'Office du film. Je me demande, toutefois, si l'on a pleinement exploité les possibilités documentaires du film canadien de voyage, d'exploration et de découverte. Il y a dans l'histoire de notre pays, des chapitres dramatiques et émouvants.

L'hon. M. Pickersgill: A commencer par le voyage de Jean Cabot.

M. Fulton: Je conçois que le ministre s'intéresse tout particulièrement à celui-là, mais je crois qu'on pourrait filmer des voyages de découvertes plus pittoresques et intéressants. Quels progrès a-t-on fait dans ce sens, et à quel point s'est-on préoccupé de cet aspect du programme? Il y a les voyages de Champlain et les découvertes qu'il a faites en descendant le Mississipi. Puis les explorations le long des fleuves Fraser et Thompson.

L'hon. M. Pickersgill: On a tenté de recréer ce genre d'expédition sur films fixes. Je crois qu'une production cinématographique sur ce thème coûterait énormément cher. Ces reconstitutions historiques sont toujours très coûteuses et l'on ne peut jamais être sûr des résultats. Je sais qu'on a réalisé de nombreux films spectaculaires d'après nature

montrant les routes des explorateurs et autres vues de ce genre. Je ne doute pas que certains membres du comité ont vu à différentes reprises certains de ces films, des films de l'Arctique et d'autres du même genre, qui sont très remarquables.

M. Hansell: Les questions que j'ai posées et les observations que j'ai faites n'avaient nullement pour objet de critiquer, car je crois que les films de l'ONF qui passent dans nos cinémas sont remarquables. Je crois également que l'Office a amélioré ses techniques au cours des années. Il me semble que nos cinémas devraient en passer plus souvent. Nos cinémas locaux rendent service au pays, non seulement en projetant des réalisations de l'Office national du film, mais en projetant à l'occasion de courts métrages à l'appui des campagnes des caisses de bienfaisance et d'autres campagnes de même nature. Ce geste est très louable. Dernièrement, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social a fait le sujet d'un film dans lequel il exhortait les gens à participer à la semaine nationale de la santé. Il a commencé par raccrocher le téléphone, puis il s'est adressé aux auditeurs. Savez-vous, je ne crois pas qu'il y eut quelqu'un à l'autre bout du fil! Ça faisait partie de la mise en scène du film, mais c'était gentil. Je crois que nos auditoires canadiens apprécient ces choses-là. Je n'ai pas pris la parole pour faire des critiques acerbes, mais simplement pour obtenir des renseignements.

M. Fulton: Si le ministre pouvait trouver un antidote à Davy Crockett, il rendrait service à tout le pays.

L'hon. M. Pickersgill: De fait, le ministre, habilement secondé par le caricaturiste de la *Gazette* de Montréal, a fait de son mieux. Je reviens à la question du député de Mackenzie. Au cours des huit dernières années, les montants versés à la *Crawley Films* ont atteint \$144,857, soit \$18,000 par année en moyenne. Il s'agit de films complets. Il se peut fort bien que la compagnie ait rendu d'autres services. C'est une excellente société, même si elle est une entreprise privée.

M. Barnett: Je reconnais moi aussi avec plaisir qu'il est fort agréable de voir dans nos cinémas locaux des films sur des sujets canadiens. Pour ce qui est des conditions de travail du personnel de production de l'Office national du film, le ministre peut-il nous dire quelle ligne de conduite suit l'Office lorsqu'il s'agit de prolonger les congés en raison de surtemps accompli par le personnel?

L'hon. M. Pickersgill: Naturellement, l'Office national du film tâche autant que possible de ne pas faire d'heures supplémentaires, car dans la vieille scierie où il tâche de tra-